

# La pisciculture en cage – Les défis à relever

**John Hambrey**

*Hambrey Consulting*

*Strathpeffer, IV14 9AW, Écosse, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord*

*Courriel: john@hambreyconsulting.co.uk*

**Hambrey, J.** 2008. La pisciculture en cage – Les défis à relever. Dans M. Halwart et J.F. Moehl (éds). *Atelier régional d'experts de la FAO sur la pisciculture en cage en Afrique. Entebbe, Ouganda, 20-23 octobre 2004.* FAO Comptes rendus des pêches. No. 6. Rome, FAO. pp. 87-88

À l'échelle mondiale, la pisciculture en cage est très diverse, allant de l'exploitation de subsistance produisant quelques kilos de poissons dans de petits filets aux fermes d'élevage de saumon produisant plus de 5 000 tonnes par an. En Asie, plus de 50 espèces sont élevées sous diverses formes de pisciculture en cage. La pisciculture en cage peut être très rentable, mais elle est aussi aléatoire et le succès dépend beaucoup des circonstances locales.

Les exemples de succès étudiés de l'élevage du saumon, du tilapia, de langouste et du bar asiatique révèlent un ensemble de facteurs sous-jacents au développement de ce secteur dans d'autres régions du monde. La forte demande du marché et l'existence de réseaux de commercialisation bien établis sont des éléments critiques dans tous les cas. En Asie, la disponibilité de la semence sauvage et de poissons «déchets» de faible valeur a joué un rôle critique aux débuts du développement de nombreuses formes de l'aquaculture en cage. Dans le cas du tilapia, l'offre croissante des boulettes d'aliments et les exigences du marché à l'égard d'une offre constante d'un produit de haute qualité, ont été des facteurs déterminants. La combinaison de compétences de base (traditionnelles dans certaines régions d'Asie, mais développées principalement dans les Universités et les instituts de recherche dans le cas du saumon) et de l'esprit d'entreprise ont aussi été des facteurs importants.

Cependant, les échecs ont été fréquents, notamment dans le cas des projets appuyés par le gouvernement ou par une aide. Cela est dû en partie au caractère aléatoire de la pisciculture en cage, qui exige des encouragements, une motivation et la compréhension des conditions locales pour réussir. La pisciculture en cage devrait être traitée comme une entreprise, non comme une activité à temps partiel. Les coûts et les problèmes logistiques de que pose la nécessité d'acheminer au moment opportun vers le marché un produit en quantité et de qualité appropriées, sont généralement sous-estimés. Les facteurs locaux, comme la destruction, le vol et le vandalisme, les dommages suscités par le vent et par les vagues, peuvent aussi miner la réussite. Dans certains cas, le développement rapide de haute densité cumulative a entraîné la dégradation de l'environnement et l'aggravation des maladies.

La pisciculture en cage en Afrique réussira seulement quand les cinq contraintes principales à savoir, semence, aliments, finances, compétences/informations et commercialisation sont traitées dans leur ensemble. S'il y a beaucoup de leçons à tirer de l'extérieur, il ne peut pas y avoir de transfert simpliste de technologie. La conception et la construction des cages en particulier doivent être adaptées aux conditions locales.

Les études de faisabilité doivent être réalistes – les coûts et le délai de préparation sont typiquement sous-estimés, et la rentabilité est surestimée. Toute nouvelle entreprise de pisciculture en cage aura besoin de beaucoup de temps pour surmonter les problèmes locaux.

La difficulté pour le gouvernement et les organisations régionales est d'identifier les goulets d'étranglement du développement et d'intervenir brièvement et efficacement en cas de besoin. Un cadre de politique et une réglementation permettant de traiter les questions d'allocation de ressources, d'impact cumulatif sur l'environnement, et d'intrants ainsi que celle de la qualité du produit, est aussi nécessaire.